

giorno) rappresentavano per il bilancio del loro padrone una spesa mensile che (malgrado il suo ammirevole stoicismo in materia finanziaria) finiva col preoccupare anche un d'Annunzio. Bisogna premettere che a quell'epoca il Poeta, d'accordo con Hertz e Coquelin, direttori del Teatro della « Porte Saint-Martin », aveva interrotto le rappresentazioni del suo dramma in tre atti: « Le Chèvrefeuille ».

In questa lettera ch'egli inviò ai due direttori, oltre che di questioni d'arte, si parla, come il lettore potrà rendersene conto, dei levrieri e dell'origine dell'oro che serviva a pagare le costolette di prima qualità e i bicchierini di annoso cognac di cui quegli incoscienti epicurei si deliziavano ogni giorno; ecco la lettera, che riporto per intero benché l'inizio si riferisca al fiasco del « Chèvrefeuille » spiritosamente ammesso dall'autore, caso piú unico che raro negli annali dell'arte drammatica (1).

---

(1) Il testo originale della lettera è in francese. Eccolo:

« Mes chers Directeurs.

« Il paraît que ce mystérieux "Chèvrefeuille" est une bien mauvaise affaire: il ne fait pas assez d'argent, et votre théâtre est si vaste!

« Par une belle galanterie qui s'ajoute à tant de magnificence, vous me proposez de le soutenir au moins jusqu'au retour de la "Joconde", voulant peut-être payer le poète "en la même monnaie", c'est à dire avec l'image d'une image. N'en faites rien, je vous en prie. Bien avant la "générale" comme tout le monde sait, on voyait le nez glorieux de "Cyrano" dans le masque de l'excellent meurtrier Pierre Dagon, que Monsieur Le Bargy porte avec une si parfaite abnégation. L'illustre auteur devait aller jouer à Montecarlo, le jour de Saint-Etienne: le 26 prochain. Il jouera le même grand rôle dans la même soirée à Paris. Voilà tout. Il faut respecter les arrêts du Destin, notamment quand il s'agit d'une pièce, comme la mienne, hérissée de fatalités plus ou moins antiques.

« Obligé de pourvoir à la bonne viande rouge qui entretient le courage de mes nobles chiens, je viens de composer un drame greco-romain-punique pour cinématographe, dans le genre de "Quo Vadis". Il s'agit de plusieurs kilomètres de "pellicule" silencieuse et aventureuse extrêmement: vous verrez.

« Je remercie encore une fois mes interprètes, tous admirables: et je vous prie de croire, mes chers Directeurs, à ma reconnaissance la plus cordiale. Du Chenil de Villacoublay - ce 22 decembre.

GABRIELE D'ANNUNZIO ».